

GUACOLDA

Personne ici d'autre que moi, eau forte, 2010

Née en 1967, vit et travaille à Champigny (Val-de-Marne).

Guacolda est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle pratique la gravure, la peinture et depuis une dizaine d'années maintenant la broderie, le tressage et le tissage, qu'elle appréhende comme une nouvelle façon d'aborder la question du portrait avec une liberté renouvelée dans le geste et la narration. La couleur rouge est souvent présente dans les gravures de Guacolda, qui affectionne le travail autour des silhouettes. Ses thèmes récurrents sont la représentation de personnages, de foules le plus souvent en mouvement, avec des traits très fins et entremêlés. Elle se dit influencée par une princesse indienne du Chili à qui elle a d'ailleurs emprunté son nom.

Les lignes verticales, les traits, les fils qui forment une trame sont le fil conducteur du travail multiforme de Guacolda. D'abord dessiné, puis gravé, ce trait se fait aujourd'hui fil pour jaillir du papier et offrir une nouvelle expression jouant avec la transparence des supports utilisés mais aussi des superpositions pour mieux révéler la trame d'une histoire, celle qui réunit les hommes à travers le temps dans cette interrogation sans cesse renouvelée sur leur présence au monde. Les portraits brodés présentés dans la collection de l'inventaire, font partie d'une série axée sur des personnages féminins. Redessinées grâce au revers de la broderie – traditionnellement considéré comme peu noble – et ses surplus de fils que l'artiste laisse pendre, ces œuvres donnent naissance à d'innombrables figures qui peuplent l'univers de l'artiste. La simplicité et la pureté de sa ligne révèlent des portraits d'anonymes et de personnes célèbres, de proches et d'elle-même, parallèlement à des figures classiques revisitées. Grâce à sa maîtrise technique, elle brode des portraits aux visages mystérieux et évanescents, d'où émane une force poétique singulière.

Élevée par une mère artiste, Guacolda a baigné enfant dans l'histoire de l'art. La présence de l'odalisque d'Ingres dans la gravure *Personne ici d'autre que moi*, figure mythique du XIX^e siècle, semble témoigner d'un triple hommage de l'artiste, à son auteur, à son modèle et à sa mère. L'artiste y a ajouté une touche très personnelle et fantaisiste, non sans poésie en la recouvrant, par superpositions, d'une flopée de petits nounours dont le graphisme évoque tantôt un lancer de ballons de baudruche flottant dans l'air, tantôt des bulles légères et pétillantes. Une façon pour Guacolda de s'inscrire dans une filiation tout en témoignant de son identité d'artiste propre avec les références de son époque et l'affirmation d'une esthétique personnelle. N'en déplaise à sa mère qui n'approuvait pas spécialement la fascination de sa petite fille pour les dessins de Walt Disney.